N°. ~~22~~ 24.

Rapport d'une observation Envoyée à l'academie par mr. Lezau medecin à Chezon (?) la touraine, au sujet de deux femmes mordues par un Loup enragé traittés par les frictions mercurielles.

Le douze juin dernier un Loup dans la fureur de la rage attaqua aux Environs de frondevrault plusieurs personnes qui gardoient des troupeaux, en Etrangla une et fit à douze autres des playes considerables, au visage à la gorge et à la teste. Mme. l'abesse de frondevrault croyant posseder un secret contre la rage, se chargea de ces douze blessés et pour en mieux assurer la reussite, Elle se determina les Envoyer à ses depends prendre les bains à la mer, avec une instruction pour prendre son remede En meme tems, son zele Est louable mais malheureusement la reussite n'a pas repondu à son attente, peu de jours apres le retour de la mer sept de ces malheureux ont peri dans les horreurs de l'hydrophobie, de maniere que le 18. juillet cinq seulement survivoient à leur malheur.

une desolation si marquée Excita la compassion de mlle. de gouve, Elle rassembla le 20. juillet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 44 n° 101

ces Cinq blessés au Chateau de petit thouars, ou Elle demeure, et me pria de m'y transporter pour Lui donner mes avis.

1.° j'examiné une femme de 25 ans, Elle avoit Les trois blessures, une Cicatrise qui s'etendoit depuis La partie Superieure du parietal gauche jusqu'a Loreille une 2.me à La joue gauche qui suppuroit Encore, et une 3.me au petit doigt, son imagination Etoit Singulierement frapée par La perte d'une Soeur et d'une fille que La rage avoit fait perir.

2.° une fille de 18 ans Elle avoit deux morsures profondes au dessus de Loreille droite dont une n'etoit pas Encore guerie, et plusieurs autres Le Long du Col.

3.° un garçon de douze ans mais il n'avoit reçu qu'un Coup d'ongle au dessus du sourcil gauche il fut renvoyé n'ayant besoin d'aucun remede,

4.° une fille de 14 ans que Le Loup avoit mordue au milieu du bras au travers de ses habits, n'y ayant que Le vestige de La dent Elle fut renvoyée sans faire de remede

5.° un jeune garçon mordû à La teste, et au visage, La suppuration foetide degoutoit tellement cette demoiselle qu'elle ne voulut point s'en charger, il

il s'en retourna chez luy, ou il perit enragé dix jours après:

je reviens donc a traiter dit l'auteur que les deux premieres femmes, elles avoit été saignée 2. ou 3. fois, et on leurs faisoit boire beaucoup de petit lait, je me decidai sur le champ à leurs faire prendre les bains, et leurs faire donner des frictions mercurielles il rapprocha les premieres afin de faire passer plus promptement dans la masse du sang, une quantité de mercure assez considerable, soit pour corriger le virus de la rage, soit pour lui procurer une issue par les evacuations qu'il procure, pendant le traitement elles prenoit matin et soir, excepté les jours de purgation, un bain plus froid que chaud; elles reçurent chaqu'une, sept frictions de demi once chaque, dans l'intervalle de vingt un jour, la salivation se manifesta vers la 3.me, on ne la redouta point, on la modera seulement par le moyen des purgatifs, ces deux malades supporterent très bien le traitement, on les egayoit le plus qu'il étoit possible, leur regime étoit de laitage; elles s'en retournerent tres satisfaites le 18. avril.

il y à tout lieu de croire que ces deux femmes

auroit peri de La rage, Comme Celle dont il à Eté parlé plus haut, sans le traitement methodique qui Leurs à Eté fait, Cette observation sans presenter rien de nouveau pour L'academie, Confirme seulement que Ladministration des frictions Mercurielles secondée des autres moyens, Est la methode La plus sure pour prevenir, ou pour guerir cette affreuse maladie, Lors qu'elle est declarée. /.

Paris Ce 4.e Xbre 1771 [signature]